

Le docteur Neyen décéda à Wiltz le 1. 12. 1882, muni des secours de la Religion. Est-ce la raison pour laquelle la «Luxbger Ztg» laissa passer, sans la mentionner, la mort du médecin-historien si méritant?!

C'est l'architecte de l'Etat Charles Arendt qui prononça les paroles d'adieu devant la tombe ouverte, au nom de la Section historique de l'Institut représentée par Nic. van Werveke et H. Elz (23) et dont il reconnaît, une fois de plus, que le défunt fut le fondateur, voire le père.

D'après Arendt, Auguste Neyen « sous des dehors simples, sous une écorce apparemment rude, cachait un coeur doux et loyal. » Et il ajoute que « pour tous qui l'ont connu de près, il fut constamment bon et serviable. » (23bis)

Son souvenir a été perpétué par la municipalité de sa ville natale qui donna son nom à une rue du quartier de la « Butte aux Chèvres » (Geeßekneppchen).

La tombe de la famille Neyen ayant été abîmée lors de l'Offensive Rundstedt, les restes des dépouilles du docteur Neyen et de son épouse furent inhumés par leurs descendants, en 1961, au cimetière N.-D. à Luxembourg (Champ 37, rangée 3, N° 18).